

Institut de l'Agriculture Durable

Rapport annuel 2015



INSTITUT
DE L'AGRICULTURE
DURABLE



Editorial

Jean-François SARREAU,
Président de l'IAD

Madame, Monsieur, Cher(Chère) sociétaire,

Etroitement imbriqué dans la société, le monde agricole a vécu au rythme d'une année marquée par des événements dramatiques qui ont fortement ébranlé notre pays. Nous ne pouvions que nous associer à l'effort de solidarité nécessaire dans les épreuves que nous avons vécues.

Renforcer la cohésion d'un monde agricole renouvelé, regarder l'avenir en apprenant de nos erreurs, faire de notre métier l'espoir d'une agriculture respectueuse de notre Terre : tels ont été les messages de l'IAD, à travers la diversité et la richesse de ses sociétaires.

Une année de plus dans l'histoire encore jeune de l'IAD, mais une année riche en réflexions et en actions. Avec toute notre expérience et notre volonté, l'IAD, depuis sa naissance, a porté les germes de l'agroécologie. Une fois le semis d'une nouvelle politique achevé, il fallait accompagner sa croissance.

En 2015, le temps de l'action tournée vers l'intérêt commun et la foi en une agriculture productive à l'écoute de son environnement est donc venu :

Celui de la recherche appliquée, en soutenant et en prenant part aux expérimentations sur le terrain. Parce qu'il est nécessaire de soutenir l'innovation dont, aujourd'hui, seuls les agriculteurs assument les risques ;

Celui de la fidélité à nos valeurs, en nous mettant au service de tous les agriculteurs pour leur offrir les meilleurs services pour s'évaluer et les meilleurs conseils pour évoluer. Parce qu'il est indispensable que l'agriculture durable se développe sous le regard et avec le soutien de la société.

En prenant connaissance du bilan de l'année 2015, j'espère que cela mobilisera encore plus vos énergies, votre exigence par rapport à l'IAD et votre force de propositions.

En vous remerciant par avance de la confiance que vous continuez à nous accorder.

A stylized, handwritten signature in dark ink, consisting of several fluid, overlapping strokes.

Jean-François SARREAU

2015, L'AGROECOLOGIE EN MARCHÉ

Après le lancement, en 2014, de la politique agroécologique par le ministère de l'Agriculture, 2015 a été l'année de sa mise en œuvre.

Le travail de co-construction avec les acteurs du secteur s'est poursuivi, tant au niveau national à travers les réunions du comité de pilotage qu'au niveau régional et en outre-mer. L'année 2015 a vu en particulier la reconnaissance des premiers Groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE), instruments majeurs favorisant la réalisation de projets locaux agroécologiques par des groupes d'agriculteurs. Au cours de l'année, 220 GIEE, représentant environ 2 500 exploitations, ont été reconnus.

Dans le champ de la formation, l'année 2015 a été marquée notamment par l'engagement de l'ensemble des exploitations des établissements d'enseignement agricole dans des projets visant une prise en compte renforcée de l'agroécologie. Ces exploitations ont en effet vocation à favoriser la diffusion des pratiques agroécologiques. Les acteurs de la recherche et de la recherche développement ont également confirmé leur engagement, à travers par exemple la signature de conventions-cadre intégrant explicitement les enjeux de l'agroécologie avec l'INRA et l'IRSTEA, ou à travers les travaux de la mission « Agriculture-Innovation 2025 ».

Les outils d'accompagnement financier des transitions vers l'agroécologie ont également été renforcés en 2015. Parmi ces évolutions, de nouvelles mesures agro environnementales et climatiques (MAEC) ont été mises en place, reposant davantage sur des approches « systèmes » et bénéficiant d'enveloppes budgétaires fortement augmentées. Les travaux pour une meilleure prise en compte par les filières et pour une adaptation de la génétique à ces systèmes ont également été poursuivis.

Au niveau international, les négociations de la COP21 en décembre à Paris ont été l'occasion de lancer officiellement l'initiative « 4 pour 1000 : des sols pour la sécurité alimentaire et le climat » avec une centaine de partenaires signataires.

Enfin, l'action s'est également poursuivie à travers la mise en œuvre des différents plans et programmes spécifiques qui ont chacun leur logique et leur existence propre mais qui contribuent à accompagner la transformation de l'agriculture française vers l'agroécologie. L'année 2015 a vu en particulier le lancement au mois de décembre d'un nouveau plan ambitieux destiné à favoriser le développement de l'agroforesterie. Une nouvelle version du plan Ecophyto est également entrée en vigueur et intègre plusieurs évolutions

importantes destinées à renforcer son impact pour la diffusion des pratiques agroécologiques.

L'ensemble des axes de travail définis en 2014 ont été poursuivis :

- Renforcer sa visibilité, notamment à travers la participation à des groupes de travail ;
- Accroître son influence en participant activement à la mise en œuvre de l'agroécologie ;
- Valider scientifiquement son action en s'inscrivant dans des programmes nationaux et internationaux ;
- Améliorer ses outils et les rendre disponibles aux groupes d'agriculteurs innovants ;
- Développer la communication.

Après une année 2014 de transition, 2015 a permis d'installer l'IAD dans le paysage de l'agroécologie. L'ensemble de ces aspects sont évoqués en détail dans le présent rapport.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE STRATEGIE DE L'IAD

Rappel : en 2014, le séminaire interne de l'IAD avait redéfini les grands axes de la stratégie de l'IAD. En 2015, l'IAD a concentré ses efforts sur la mise en œuvre de cette stratégie.

Mission : « *Promouvoir dans une démarche de progrès et d'innovation une agriculture productive, compétitive, répondant aux enjeux sociétaux* » ; « *élever la durabilité de l'agriculture* »

Sur les 2 axes de cette stratégie, les actions ont été les suivantes :

- Axe interne (agriculteurs et sociétaires) par le développement des outils de communication (lettres électroniques notamment) et l'amélioration des services proposés par indicIADes ;
- Axe externe à travers le lobbying et l'intelligence stratégique afin de favoriser la reconnaissance de cette agriculture dans les politiques publiques, scientifiques, économiques.

La pertinence des actions engagées et des résultats encourage l'IAD à poursuivre ce travail en 2016, dans la cohérence de sa vision stratégique.



RELATIONS INSTITUTIONNELLES

En 2015, l'IAD a poursuivi son travail de conviction auprès des autorités françaises, notamment sur les bénéfices de l'agriculture de conservation et sur les points à soutenir pour permettre la transition vers ce type d'agriculture. Ont été abordées entre autres les questions relatives à :

- l'apport d'azote ;
- la couverture des sols ;
- le stockage de Carbone et le programme 4 pour 1000 ;
- le soutien à la transition ;
- l'adaptation de la réglementation à cette pratique

Plusieurs rendez-vous ont eu lieu au ministère de l'Agriculture. Mais contrairement aux années précédentes, l'IAD a été moins actif dans ce domaine, principalement pour 2 raisons :

- Laisser le temps au projet agroécologique de se mettre en place ;
- Et aux responsables politiques et administratifs de se concentrer sur la réussite de la COP21.

Enfin, l'IAD a eu l'occasion de présenter à plusieurs reprises les résultats de ses travaux lors de manifestations organisées par des acteurs institutionnels, notamment :

- au Conseil régional Ile-de-France, le 12 mars 2015
- au Sénat, le 18 novembre 2015 lors des Rencontres SAF Agri'day
- ...

4 POUR 1000

L'initiative 4 pour 1000, lancée par la France, consiste à fédérer tous les acteurs volontaires du public et du privé dans le cadre du Plan d'action Lima-Paris. Elle vise à montrer que l'agriculture, et en particulier les sols agricoles, peuvent jouer un rôle crucial pour la sécurité alimentaire et le changement climatique.

En s'appuyant sur une documentation scientifique solide, cette initiative invite donc tous les partenaires à faire connaître ou mettre en place les actions concrètes sur le stockage de carbone dans les sols et le type de pratiques pour y parvenir (agroécologie, agroforesterie, agriculture de conservation, de gestion des paysages...). L'ambition de l'initiative est d'inciter les acteurs à s'engager dans une transition vers une agriculture productive, hautement résiliente, fondée sur une gestion adaptée des terres et des sols, créatrice d'emplois et revenus et ainsi porteuse de développement durable.

En s'appuyant sur les fermes engagées dans le programme indicIADES, l'IAD a retenu celles ayant le plus grand historique en termes de pratique de l'agriculture de conservation et de données statistiques. En s'appuyant sur les démarches scientifiques disponibles et reconnues par la communauté agricole et scientifique internationale, l'IAD a présenté au ministre ses principaux axes de travail et de résultat : les résultats obtenus corroborent l'ambition fixée par le 4 pour 1000, voire au-delà.

Les pratiques actuelles (semis direct sous couvert végétal, restitution partielle des pailles, apport de fumier) permettent une augmentation du stockage de carbone de 12,8 % par an, ce qui est 3 fois supérieur au projet politique du GIEEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) de 4 pour 1.000.

La méthodologie ainsi que les premiers résultats sont présentés sur le site www.agridurable.fr.

COP21

La COP21, qui s'est déroulée à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015, avait pour but de freiner les évolutions du dérèglement climatique qui menacent nos sociétés et nos économies. Les objectifs étaient ambitieux :

- Accueillir au Bourget plus de 40 000 personnes, délégués et observateurs ;
- Assurer un rôle de facilitateur entre toutes les parties prenantes afin que soit trouvé un accord universel et contraignant pour maintenir la température globale en deçà de 2°C.

Pari rempli avec le premier accord universel pour le climat, approuvé à l'unanimité par les 196 délégations (195 Etats et l'Union Européenne) le 12 décembre 2015.

L'IAD a soutenu la démarche qui mérite d'être saluée et le travail très efficace produit par l'APAD qui a été présent tout au long de la COP21.

MISE EN ŒUVRE DES GIEE

La labellisation des groupes d'agriculteurs a été l'occasion d'échanger avec plusieurs de ces groupes. L'IAD a été partie prenante dans la constitution des dossiers, en apportant son expertise en matière d'évaluation.



L'IAD a notamment accompagné le CASDAR Sol en Caux transformé en GIEE et labellisé comme étant le 100^{ème} GIEE créé en France.

En 2015, il est cependant à déplorer que certaines structures publiques (DRAAF) aient interdit purement et simplement le recours à indicIADes pour évaluer les résultats de certains GIS, réduisant à néant le travail engagé pour les agriculteurs. Pour déplorable que soit cette décision, il est également à douter de sa légalité.

GROUPES DE TRAVAIL

Poursuivant son travail d'immersion dans les différents groupes de travail liés à l'agroécologie, l'IAD a connu une année 2015 intense, en multipliant sa présence et son activité au sein de plusieurs instances. .

GIS Relance agronomique

Après une période d'interrogation sur le devenir du GIS relance agronomique, l'IAD a participé activement aux réflexions sur l'adaptation du GIS à la nouvelle donne agricole et agronomique.

Depuis sa création il y a 5 ans, un point sur le GIS relance agronomique a été nécessaire : Trois scénarii se sont alors dessinés :

- La fin du GIS,
- La transformation en espace de portage de projets,
- Une territorialisation de ses réflexions par filière.

En fonction de la nouvelle stratégie de ce groupe qui sera définie en 2016, l'IAD entend rester un partenaire permanent du GIS.

RMT Erytage

L'IAD, au titre de son expérience en matière d'outils de calcul d'indicateurs de résultat appliqués à l'agriculture, est partenaire du RMT Erytage (Evaluation de la durabilité des systèmes et Territoire AGricolEs) dès son Comité de pilotage de lancement, le 27 mars 2015.

Les membres de ce Comité de pilotage sont porteurs d'expériences en lien avec des travaux conduits sur l'évaluation multicritères dans des domaines et avec des approches variés et attendent du RMT la capacité à échanger

et améliorer la visibilité et lisibilité de l'offre disponible en matière d'outils, de méthodes, d'indicateurs, d'expériences....

4 axes de travail ont été définis :

1. Apport méthodologique en vue d'améliorer les méthodes d'évaluation ;
2. Qualification des outils et méthodes d'évaluation de la durabilité ;
3. Partage d'expériences et expertise collective en appui aux réseaux, porteurs d'enjeux et politiques publiques ;
4. Centre de ressources dédié à l'évaluation de la durabilité.

En 2016, l'IAD s'attachera à suivre avec intérêt, à alimenter les réflexions et à participer aux ateliers du RMT dont l'achèvement des travaux est prévu pour le 31/12/2019.



ESSAIS TERRAIN

Plusieurs expérimentations pluri annuelles ont été engagées avec le concours de l'IAD, notamment avec VIVESCIA et OCI Nitrogen en Champagne-Ardenne.

Une proposition de participation au projet FERME 112 a également été adressée par l'IAD aux directeurs de ce projet.

ACCOMPAGNEMENT ET FORMATION

L'IAD soutient de nombreuses démarches de progrès et d'accompagnement dans la transition agroécologique, parmi lesquelles :

- CLE Bongrain
- Le groupement **LVH-La Vache Heureuse** dans le cadre d'un projet global pour l'élevage ;
- Le projet **Agr'Eau** ;
- La **Chambre d'agriculture de Haute-Garonne**, sur l'autonomie en protéines des élevages ruminants/laitiers ;
- La **Chambre d'agriculture de l'Aube**, dans le projet d'une agriculture de conservation et le semis sous couvert végétal ;
- La **Chambre d'agriculture de Vendée**, dans la formation du cycle biogénique ;
- Le **Comité Régional de Développement de la Manche**, dans le cadre de la combinaison entre santé du sol, autonomie en protéines, protection de l'environnement et rentabilité ;
- La **Chambre d'agriculture Aisne**, sur la démarche Lait responsable ;
- Le groupe **CLEPS-Savencia**, sur l'autonomie en protéines des élevages laitiers ;

PROGRAMME INSPIA

Le projet européen InSPIA a pour objectif de définir un référentiel d'indicateurs de performance en agriculture durable. Ce projet s'appuie sur un réseau de 50 fermes. L'IAD (Institut d'Agriculture Durable), l'ECAF (European Conservation Agriculture) et l'ECPA (European Crop Protection Association) mènent conjointement le projet.

A termes, INSPIA donnera un indice de mesure sur la capacité de chaque exploitation à se comporter de manière durable et en protégeant l'environnement. Cet indice sera calculé grâce à un ensemble d'indicateurs vérifiables sur la base des données fournies par le réseau de 50 fermes. Ce réseau permettra la validation, la démonstration et la

communication des meilleures pratiques agricoles. Le programme a débuté fin 2013. Deux groupes de travail se sont réunis : l'un sur les indicateurs, le second sur les bonnes pratiques agricoles.

Cette initiative a pour but de :

- de créer un référentiel européen ;
- de promouvoir l'adoption de pratiques agricoles durables dans toute l'Europe ;
- de sensibiliser les acteurs politiques de l'Union Européenne, les techniciens et les agriculteurs à l'agriculture durable.

En 2014, les groupes de fermes ont été constitués en France, sous l'égide de l'APAD et en coordination avec l'IAD.

Le guide des bonnes pratiques a été finalisé et est en ligne sur le site de l'IAD.

Les liens entre bonnes pratiques et indicateurs a fait l'objet d'une matrice transversale que seuls les résultats pluriannuels des fermes pilotes pourront confirmer.

Enfin, plusieurs ateliers de formation auprès des groupes d'agriculteurs adhérents du programme ont été menés.

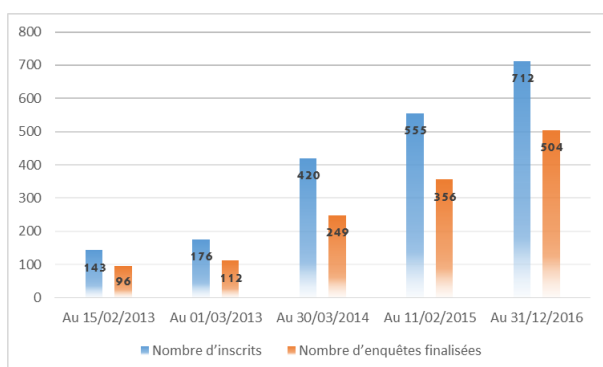
En 2015, le travail sur le programme INSPIA est appelé à s'intensifier.



INDICIADes

IndiciADes est la plateforme de calcul en ligne des indicateurs de résultats de l'agriculture durable. Elle représente la volonté de l'IAD de mettre gratuitement à la disposition de tous les agriculteurs un outil d'évaluation des pratiques.

Mise en ligne en 2012, le nombre d'inscrits progresse de façon continue, notamment grâce à l'ouverture des comptes sous-administrateurs.



Le travail de fiabilité d'indiciADes a notamment été un enjeu technique et scientifique en 2015.

Version 3.1

Dans le cadre de ce processus d'amélioration continue, les chantiers engagés ont été les suivants :

- Simplification de la saisie d'une année à l'autre ;
- Amélioration de la qualité des contenus et des calculs des indicateurs ;
- Réduction des marges des indicateurs ;
- Création de nouveaux messages d'alerte en cas d'erreur de saisie ;
- Enrichissement des messages d'aide à la saisie.

Nouveaux services

En 2016, indiciADes a enrichi le module de résultats, ainsi que la capacité de comparaison.

En plus des indicateurs de résultat, présentés sous forme de radar et de tableau statistique, la plateforme propose désormais 4 fiches de synthèse sur les sujets suivants :

- Les émissions de GES ;
- Le bilan NPK ;
- Le bilan Carbone ;

- Une fiche d'évaluation des performances globales de la ferme.

Le module de comparaison a également été enrichi. Il permet désormais aux agriculteurs de comparer ses résultats en fonction de plusieurs critères : taille de la ferme, situation géographique, nature des sols, conditions pédoclimatiques, ... Et toujours de se comparer à lui-même de façon pluri-annuelle.

De nouveaux développements sont prévus en 2016.

Travail en collaboration

La dimension collective de la plateforme s'est accrue en 2015. En fin d'année, 37 groupes (associations, coopératives, entreprises, GIEE, CASDAR,...) avaient été créés, et 10 comptes de sous-administrateurs ouverts.

Plusieurs réunions de travail avec des groupes d'agriculteurs ont été organisées. Elles ont permis de faire remonter un certain nombre de remarques qui ont été prise en compte pour simplifier et améliorer l'ergonomie d'indiciADes. Ce travail est déterminant car il permet de mieux répondre aux attentes des agriculteurs de plus en plus nombreux à utiliser la plateforme.



COMMUNICATION

7èmes Rencontres internationales de l'Agriculture durable



2015 année internationale des sols : l'IAD a donc consacré ses Rencontres de l'Agriculture Durable à cette problématique centrale de l'agriculture de conservation.



Deux grands thèmes ont été à l'ordre du jour :

- « **Crises climatiques et économiques : l'atout sol** ». La gestion durable du sol ouvre de nouvelles perspectives en réponse aux défis climatiques et économiques : l'augmentation de l'autonomie alimentaire, la croissance de la production avec 3 et 4 cultures en 2 ans, réduction des coûts, la réduction des pollutions, la production d'énergie renouvelable, de bio matériaux, ... Seule les pratiques issues de l'agriculture durable, et notamment la construction des sols fertiles, semblent en mesure de redonner des marges de manœuvres aux agriculteurs. Mais cette réalité doit faire l'objet d'une prise de conscience de tous les acteurs, institutionnels, industriels et agriculteurs, en dehors des traditionnels soutiens aux prix.

- « **A l'écoute du sol : une réponse majeure aux enjeux d'une agriculture durable** ». La liste des impacts positifs des pratiques agronomiques de conservation des sols est longue lorsque celles-ci sont maîtrisées : réduction très importante de l'érosion, meilleure portance (une parcelle en semis direct sous couvert reste praticable toute l'année), remontée du taux de matière organique, augmentation de la biodiversité des sols, amélioration de la réserve utile en eau, réduction des pertes par évaporation, suppression des semelles de labour et des ruptures de structure du sol, réduction des intrants, meilleure auto fertilité et meilleure rétention des engrais, rendement plus élevé et plus constant, réduction de la pression des ravageurs et des adventices... L'ensemble de ces effets montre que la dimension du sol est primordiale en agriculture. Et que la conservation de la fertilité des sols s'accompagne de façon indissociable de la conservation de l'eau.

De nombreux intervenants ont pris part à cette journée conclue par le ministre de l'Agriculture Stéphane LE FOLL :

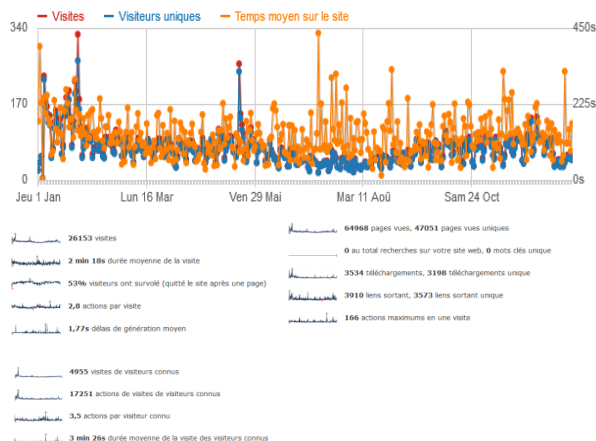
- Guy RIBA, Directeur général délégué, INRA
- Jean-François SOUSSANA, Directeur scientifique Environnement, INRA
- Michel BOUCLY, Directeur Général Adjoint, groupe AVRIL
- Gilles SAUZET, CETIOM
- Et de nombreux agriculteurs français et étrangers (Portugal, Italie, Danemark, Royaume-Uni) concrétisant la dimension internationale des Rencontres et leur volonté de dialogue avec les agriculteurs.

Site internet www.agridurable.fr

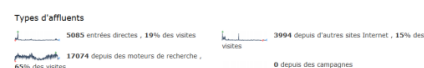
Mis en ligne début novembre 2013, le nouveau site www.agridurable.fr a continué à poursuivre son enrichissement des contenus.

A la demande du Conseil d'Administration de disposer des outils d'analyse de la fréquentation, un outil a été ajouté au site internet permettant d'analyser en détail l'ensemble des mouvements. En place depuis la mi-2014, le bilan ci-dessous est le premier en année complète. Avec **26.153 visites**, pour près de **65.000 pages vues**, l'objectif de renforcer la communication poursuit sa montée en puissance.





Autre information intéressante : le moyen d'accès au site.



Si les moteurs de recherche constituent l'essentiel des entrées sur le site (65%), 19% des visites émanent des lettres électroniques diffusées par l'IAD, et 13% d'autres sites disposant de liens vers le site.

Reconnaissant la pertinence des lettres électroniques, il apparaît cependant qu'un effort de visibilité peut encore être fait pour rediriger vers le site www.agridurable.fr. En effet, la liste des sites sources est la suivante :

www.facebook.com
agriculture-de-conservation.com
www.indiciades.fr
www.agricool.net
www.apad.asso.fr
www.arterre.net
www.fao.org
www.agroforesterie.fr
www.prp-technologies.eu
www3.syngenta.com
www.agroperspectives.fr
www.franceculture.fr
www.aires-agro.com
www.a-krdc.com
www.agri-convivial.com
www.linkedin.com
www.up-magazine.info
maraichagesolvivant.org
www.inspia-europe.eu
www.pariscotejardin.fr
blog.laruchequiditoui.fr
ec.europa.eu

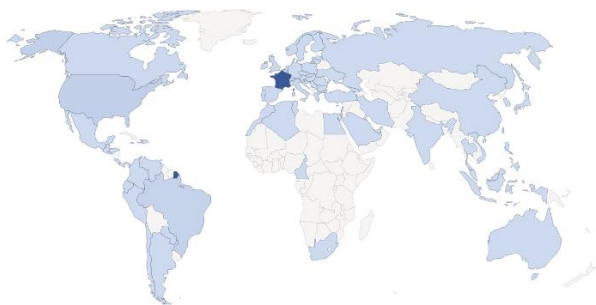
www.agriculteursdefrance.com
www.boitagri.com
www.lejardininvivant.fr
www.ocinitrogen.com
etherpad.crdp.ac-versailles.fr
www.afes.fr
www.agriculture-nouvelle.fr
www.etiktable.fr
www.monsanto.com
www.agri-web.eu
www.agrisalon.com
www.safagridees.com
www.scoop.it
agriculture.gouv.fr

Autre information notable, les mots associés dans les moteurs de recherche :

agriculture durable
 institut agriculture durable
 semis sous couvert
 semis direct sous couvert végétal
 agriculture durable
 semis sous couvert végétal
 iad
 iad agriculture
 culture sous couvert
 culture sous couvert végétal
 rotation de culture agriculture
 les indicateurs de l'agriculture durable
 agriculture durable exemple
 carbone dans le sol
 agriculture durable
 les pratiques de l'agriculture durable
 mulch direct planting
 pratiques culturales durables
 rotation de culture
 Agriculture



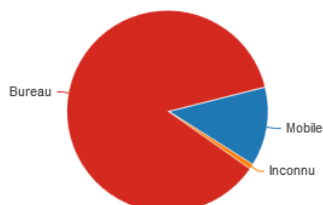
INSTITUT
DE L'AGRICULTURE
DURABLE



Les 4 principaux pays visiteurs, avec le nombre de visiteurs :

- France, 21667
- États Unis, 1491
- Brésil, 925
- Italie, 234

Quant aux terminaux de consultation du site, des progrès ont été réalisés en termes d'accessibilité par les téléphones mobiles, même si l'ordinateur reste l'outil principal de communication.



En ce qui concerne les liens sortants, ils bénéficient très majoritairement aux sociétaires de l'IAD :

www.indiciades.fr
www.apad.asso.fr
www.libre-arbitre.org
www.pronatura.org
www.nlsd.fr
www.semeato.fr
www.plage-evaluation.org
www.bourin-editeur.fr
www.monsanto.fr
www.vivescia.com
www.prp-technologies.eu
www.ocinitrogen.com
www.huffingtonpost.fr
www.syngenta-agro.fr
www.mg-international.org
www.agroforesterie.fr
www.lasalle-beauvais.fr
www.cop21.gouv.fr

www.prp-infos.ch
www.monsanto.com
www.lespritsorcier.org
www.safagridees.com
www.inspia-europe.eu
www.bongrain.com

Twitter @Agri_durable

L'ouverture du compte Twitter officiel de l'IAD est apparue comme incontournable. Ce compte permet une meilleure insertion dans les réseaux existants, et de diffuser les informations relatives à son actualité.

Fin 2015, le bilan est le suivant :

- 91 tweets envoyés
- 235 abonnés

En 2016, une activité plus soutenue devrait permettre de renforcer la présence de l'IAD dans ce réseau social, le choix ayant été fait de ne pas communiquer à travers d'autres outils sociaux sur internet.

Lettre électronique de l'IAD

Les membres du conseil d'administration de l'IAD ont souhaité poursuivre et surtout développer la communication en direction des membres de l'IAD en mettant en place une newsletter interne et externe.

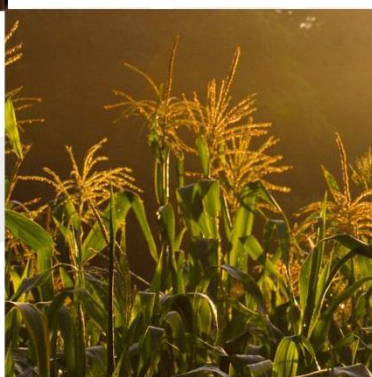
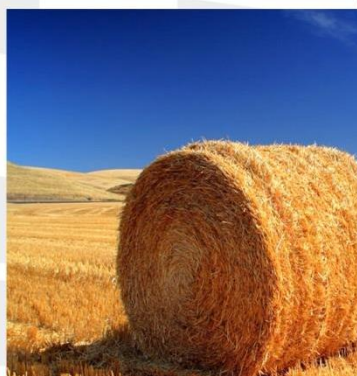
En 2015, l'IAD a produit 3 lettres électroniques, chacune étant diffusée à près de 10.000 lecteurs. Le taux de lecture est de 20%, ce qui est un résultat tout à fait honorable.

Lettre de veille

Au titre de l'année 2015, 6 lettres de veille ont été publiées, dans lesquelles nous avons fait un point de situation sur l'actualité de l'agriculture durable. De nombreuses rubriques sont présentées, telles que l'actualité gouvernementale et parlementaire, l'agriculture de conservation, les cultures et les filières, de même que le secteur européen et international.

L'IAD poursuivra la rédaction de cette lettre de veille en 2016.





Réinventons l'énergie de la terre

IAD - INSTITUT DE L'AGRICULTURE DURABLE
38 RUE DE MATHURINS - 75008 PARIS
01 45 55 58 18